



Séminaire de l'Association "Coup de Soleil"-  
Paris-Marseille-Montpellier-Toulouse  
Transmettre quoi, comment et pourquoi ?  
De la question de la transmission intergénérationnelle  
Marrakech-Essaouira-Tahannaout  
du 28/09 au 05/10/2023

## La transmission intergénérationnelle de l'Ifriqiya chez les Regraga

Abdelkader Mana, ethnologue, Essaouira/Maroc

Mon intervention portera sur la transmission de l'*ifriqiya* d'une génération l'autre et sa circulation d'une étape, l'autre : comment la circulation de cette légende dorée légitime le *Daour*. La légende étant nécessaire au rite printanier et circule avec lui. Il y a plusieurs variantes de la visite des sept saints berbères au Prophète qui les chargea d'islamiser le Maghreb *al-aqça*, le royaume du soleil couchant. Selon al-Youssi (XVII<sup>ème</sup> siècle) c'est le Sultan Moulay Ismail (1645-1727) qui ordonna d'instituer à Marrakech un pèlerinage aux Sept Saints arabes pour faire pièce aux sept saint berbères Regraga-s, opposant ainsi temples contre temples...

La plupart des vieux membres des *zaouïa* Regraga-s ont en leur possession, telle une carte d'identité, un manuscrit intitulé « l'*Ifriqiya* », l'ancien nom du Maghreb central d'où ont déferlé les Beni Hilal et les Beni Maaqil. Les récits de l'Ifriqiya ont la même fonction que les chants d'Homère et les hymnes du Rig Veda qui datent d'une époque à caractère féodal où des peuples guerriers détenteurs de la terre et des places fortes établirent leur domination sur les masses autochtones vaincus.

Dans le *Daour* l'offrande de la *Gasaâ* est justifiée et légitimée par les légendes de l'Ifriqiya, Le mythe n'explique rien, il justifie : si un musulman de la ville s'étonne de la magie agraire des Regraga, on lui répond qu'ils étaient chez le Prophète. Un clerc Regragui a écrit justement un livre intitulé : « L'épée dégainée face à quiconque doute de la visite des Regraga au Prophète. » et s'il insiste, on lui sort l'Ifriqiya, ce recueil de mythes qui relate leur raid de l'Orient à l'Océan Atlantique.

Il y a deux temporalités qui se superposent : le temps rituel et le temps mythique. Le temps rituel du daour contribue à la renaissance de la nature et dans le même mouvement, le temps mythique mime les gestes et les paroles des morts, pour retrouver l'âge d'or où les saints pouvaient faire jaillir l'eau, lutter contre la sauterelle et la rage, rajeunir le vieux et rendre mûr le novice... En ce sens, le Daour est une caprification du temps cosmique.

La plupart des Ifriqiya commencent par la formule : « Al-Youssi a dit »

Hassan Abû Ali H'san al-Youssi, né en 1040 et décédé en 1102 (soit 1630-1692) est originaire du Fazaz, sur le revers sud du Moyen-Atlas. Il vécut au XVI<sup>ème</sup> siècle sous les règnes de Moulay Rachid et de Moulay Ismaïl, et serait selon la tradition à l'origine de l'organisation du culte des Sept Patrons de Marrakech. C'est Moulay Ismaïl qui l'avait chargé d'instituer le pèlerinage de la ville aux Sept Saints : il s'agit d'opposer aux Sept Saints berbères Regraga-s, les Sept Saints arabes de Marrakech.

Ghazoua, le dimanche 16 juillet 2023



**Séminaire de l'Association "Coup de Soleil"-  
Paris-Marseille-Montpellier-Toulouse  
Transmettre quoi, comment et pourquoi ?  
De la question de la transmission intergénérationnelle  
Marrakech-Essaouira-Tahannaout  
du 28/09 au 05/10/2023**

**Présentation :**

Es-ce que je dois quelque chose à l'université et surtout à sa bibliothèque ? Certainement. J'ai passé l'essentiel de mon séjour à l'université de Dijon et d'Aix-en-Provence, soit de 1975 à 1980, en bibliothèque de 9h. du matin à sa fermeture à 19h. Ensuite j'ai enseigné la littérature mondiale au lycée Akensous de 1980 à 1982, d'où j'étais renvoyé au motif qu'au lieu d'enseigner le programme officiel, j'enseignais Neruda, Essénine, Shakespeare et Ibn Khaldoun. Mais le fait le plus marquant de ma formation, c'est ma rencontre avec Georges Lapassade avec lequel j'ai reçu ma formation sur le terrain, *in situ* avec notre enquête sur les formes et les manifestations de la vie musicale à Essaouira. J'ai mené par la suite mes enquêtes rurales sur mon propre compte : enquête sur le chant des moissonneurs au pays Haha, découverte du pèlerin circulaire des Regraga-s au pays Chiadma. Cahin-caha ces recherches ethnographiques se sont poursuivies toute ma vie que ce soit dans les journaux marocains où j'imposais des reportages sur le *malhûn*, l'*Aïta* des plaines côtières ou les fêtes du *Mouloud* : exemple mon reportage sur *Maâlem/Maître Bosso* et ceux qui travaillent avec l'invisible, paru sur les colonnes de *Maroc-Soir*. Alors que je faisais des comptes-rendus de colloques pour le compte du "*Temps du Maroc*", l'occasion s'est présentée pour que je fasse une série documentaire à 2M intitulée "*La musique dans la vie*", ce qui m'a permis de sillonner le pays de long en large, pendant 11 ans - de 1997 à 2008, sur la trace des musiques du Maroc profond et méconnu, du Rif au Sahara. Depuis mon départ de 2M en 2008, je continue mes recherches ethnographiques, que je publie sur mon site *Rivages d'Essaouira* et sur ma page *fc*, en attendant Godot (l'éditeur éventuel).

Je vis à Ghazoua à 15 kilomètres au sud d'Essaouira.

Juillet 2023

***Parmi ses publications :***

- Les Regraga-La fiancée de l'eau et les gens de la caverne-*, Eddif, Casablanca, 1988.
- Artistes d'Essaouira*, édité par la Galerie d'Art Frédéric Damgaard, 1990.
- Les Gnawa et Mohamed Tabbal, Casablanca, 1997.
- (Avec Michel Laborde et Al.) *Au pays des merveilles de Massoud*, 2004.
- Essaouira, perle de l'Atlantique*, Eddif-Maroc, 2005.
- Les rivages de pourpre. Essaouira- Mogador*, 2015.